

Un potager urbain et eco-responsable à Beauséjour

SAINTE-MARIE. En vogue depuis quelques années déjà, la permaculture prône notamment l'exclusion de toute substance phytosanitaire. Depuis la semaine dernière, elle s'invite au cœur de la ville de Beauséjour, à Sainte-Marie.

Produire bringelles, tomates, persil, romarin et bien d'autres sans traitement et avec un minimum d'entretien, telle est la promesse de la permaculture. Fermes et formations dédiées à ce mode de plantation, qui se veut respectueux de l'environnement et des humains, se développent à La Réunion. Une nouveauté en la matière a été inaugurée jeudi dernier à Beauséjour : un potager collectif au pied des immeubles. Ici le foin qui tapisse toute la surface, renouvelé seulement deux fois par an, sert autant à nourrir les sols (*pas d'engrais donc*) qu'à prévenir l'arrivée d'adventices (*pas d'herbicides*).

Pour contrôler les populations de nuisibles sans insecticide, des buissons de zambrovate sont disposés aux abords du potager. Attrayants pour les bestioles qui veulent pondre, la forme de leurs feuilles empêche pourtant nombre de leurs œufs d'arriver à maturation. On favorise enfin la présence de coccinelles à proximité, pour que ces prédateurs insoupçonnés finissent le travail. Il ne reste en somme qu'à récolter et replanter.

UNE ÉTUDE FINANCÉE

Le projet, porté par l'association Asedir et soutenu par le promoteur CBo Territoria ainsi que la

SHLMR, s'inscrit dans la volonté de faire de ce jeune quartier une ville durable. Après le succès du premier potager collectif, composé de 17 parcelles louées par des familles du coin, l'idée est aussi de favoriser le lien social. Une vingtaine de résidents auront la charge d'entretenir cette pente de permaculture. Des invitations avaient été envoyées à l'ensemble des habitants il y a quelques semaines. Isabelle, qui vit à Beauséjour depuis deux ans, n'a pas hésité longtemps avant de se porter candidate. *"J'ai envie d'apprendre à bien traiter la terre, retrouver des légumes sains, et surtout avec plus de goût"*, souligne-t-elle. Pour l'aider à gérer le po-



Les habitants pourront se partager les fruits du potager permacole (photo T.S.).

tager seule à terme, des journées de formation auront lieu les week-ends pendant un an.

Pour le reste de l'île, une annonce intéressante est venue de Rahima Ibrahim,

présidente d'Omega Formation : *"Nous avons obtenu le financement de la première expérimentation scientifique sur notre île qui vise à montrer que les principes de la permaculture sont*

efficaces en milieu tropical." À savoir que la promesse de la permaculture est aussi celle d'un meilleur rendement.

Thomas Subervie